

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2025

Période de collecte :

du mercredi 29 octobre 2025 au mercredi 05 novembre 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

SITUATION RÉGIONALE

SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS

PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE

MENTIONS LÉGALES

2

3

4

9

12

13

14



AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 octobre et le 6 novembre), l'activité économique continue de progresser en octobre, portée par les services marchands, certaines branches industrielles et un rebond dans le secteur du bâtiment. La production industrielle progresse davantage qu'anticipé, soutenue par l'aéronautique, la chimie et les biens d'équipement, tandis que l'agroalimentaire et l'automobile enregistrent un recul. Les services marchands affichent une nette progression dans les services aux entreprises, la restauration et le travail temporaire.

En novembre, la croissance se poursuivrait dans l'industrie et les services, mais à un rythme plus modéré. Les carnets de commandes industriels restent dans l'ensemble peu fournis et l'incertitude élevée, alimentée par la situation politique.

La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, mais elle se détériore dans certains secteurs industriels.

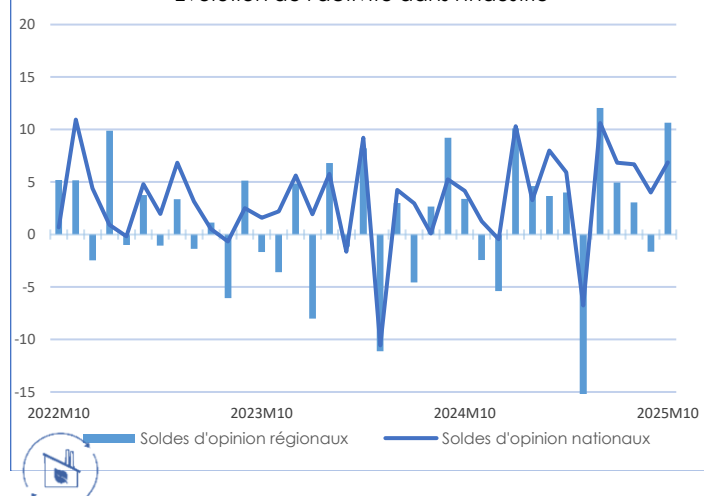
Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (7 % des entreprises), hormis dans l'aéronautique et l'automobile. Les hausses de prix des intrants dans certains secteurs se diffusent partiellement, entraînant une légère remontée des prix de vente dans l'industrie. Les prix restent orientés à la baisse dans le bâtiment et suivent une évolution très modérée dans les services.

Les difficultés de recrutement demeurent stables (17 % des entreprises), avec un léger regain d'emploi, porté par les services et le recours à l'intérim.

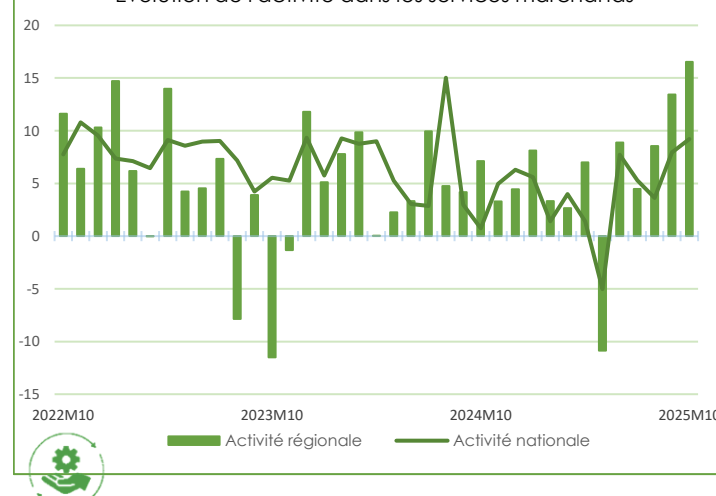
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au quatrième trimestre.

Situation régionale

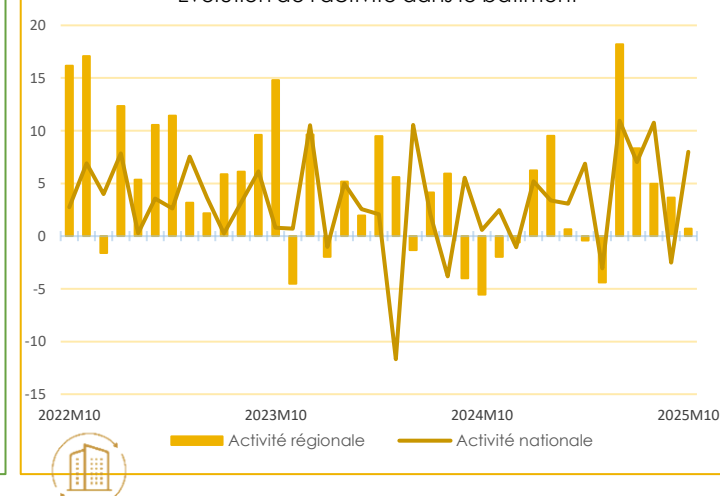
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

Après avoir marqué le pas en septembre, l'activité industrielle a rebondi en octobre en région Auvergne-Rhône-Alpes ; les services marchands ont confirmé leur dynamisme contrairement au secteur du bâtiment qui a peu évolué.

La production industrielle a significativement progressé en région, dans des proportions plus fortes qu'au plan national. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est redressé pour revenir à un niveau comparable à celui du premier trimestre. Les prix des matières premières et des produits finis ont peu évolué mais les effectifs se sont à nouveau contractés. La demande globale s'est raffermie, mais pour autant, les carnets restent jugés insuffisants. Les prévisions s'orientent vers un léger repli de l'activité en novembre.

Dans les services marchands, la croissance s'est une nouvelle fois accélérée en région, portée par une demande soutenue dans la plupart des secteurs, à un rythme plus rapide qu'au national. Les prix ont été revalorisés. Les effectifs ont modérément évolué, des difficultés de recrutement sur des profils qualifiés étant plus fréquemment mentionnées dans un certain nombre de branches. A court terme, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle hausse des volumes d'affaires.

Dans le bâtiment, l'activité s'est stabilisée en région, alors qu'elle a augmenté plus fortement au plan national. Le *gros oeuvre* est demeuré sur une tendance baissière, avec des carnets insuffisamment garnis et qui se creusent. Bien que disposant de carnets plus étoffés, le *second oeuvre* a affiché une croissance modeste en octobre. La baisse du prix des devis s'est accentuée. Dans un contexte d'attentisme généralisé face aux incertitudes budgétaires et fiscales, les professionnels sont réservés et anticipent au mieux un maintien de l'activité dans les semaines à venir.

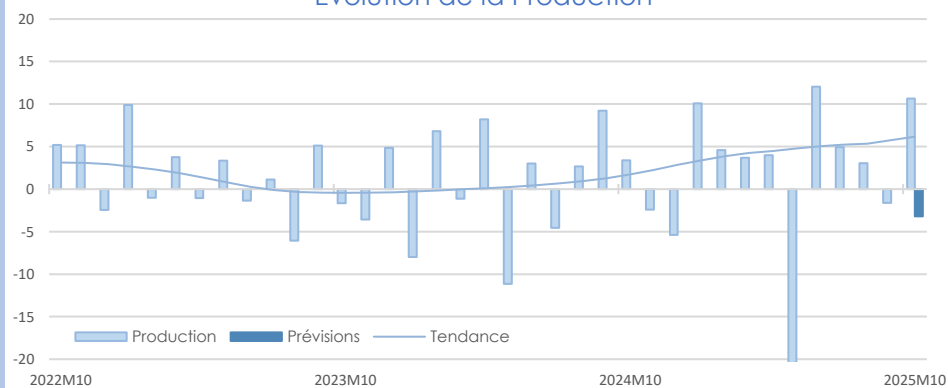
Les chefs d'entreprise mentionnent des situations de trésorerie stables dans l'industrie mais plus tendues dans les services du fait de retards de règlement de la part des clients, notamment dans les branches des activités comptables et juridiques et activités informatiques, mais également dans la restauration.



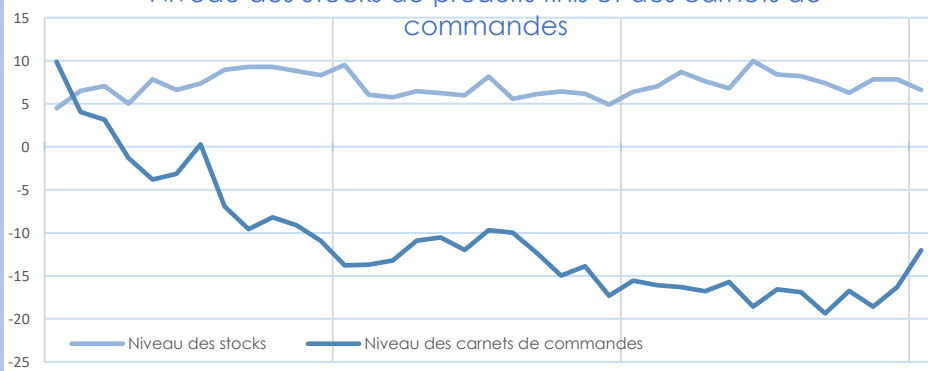
Synthèse de l'industrie

La production industrielle s'est montrée vigoureuse en octobre, rattrapant en partie le tassement d'activité au sortir de la période estivale observé en septembre. Cette dynamique concerne la plupart des branches, hormis les *fabrications de produits en caoutchouc-plastiques* qui évoluent peu et l'*industrie chimique* en repli. Les effectifs se sont légèrement érodés. Les stocks de produits finis se sont stabilisés et demeurent globalement au-dessus de l'attendu. Les carnets se sont légèrement étoffés mais restent encore jugés insuffisants. En conséquence, les prévisions sont réservées et les professionnels anticipent une baisse d'activité modérée en novembre.

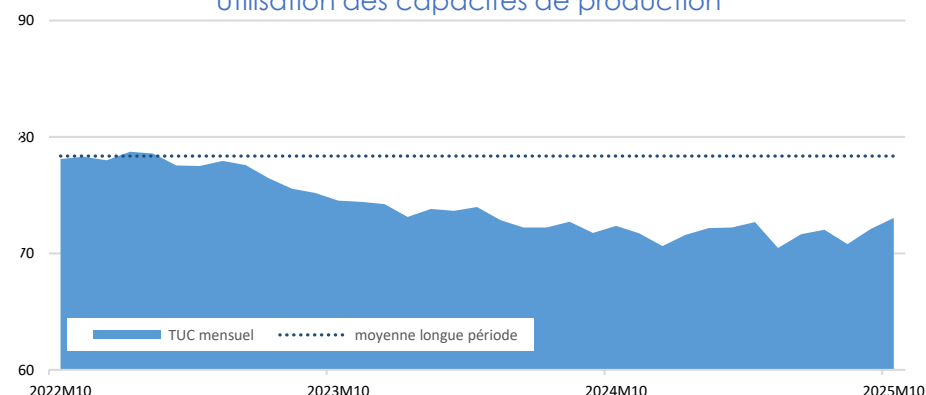
Évolution de la Production



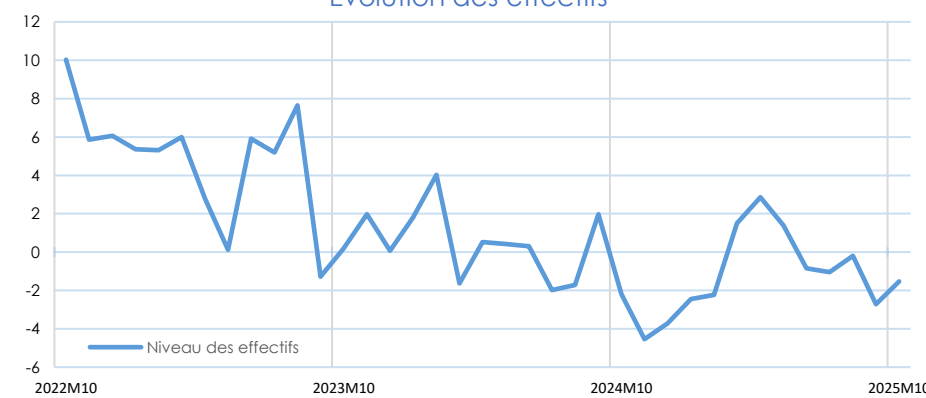
Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Utilisation des capacités de production



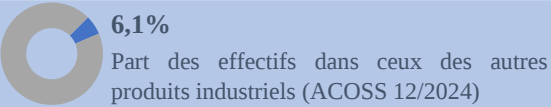
Évolution des effectifs



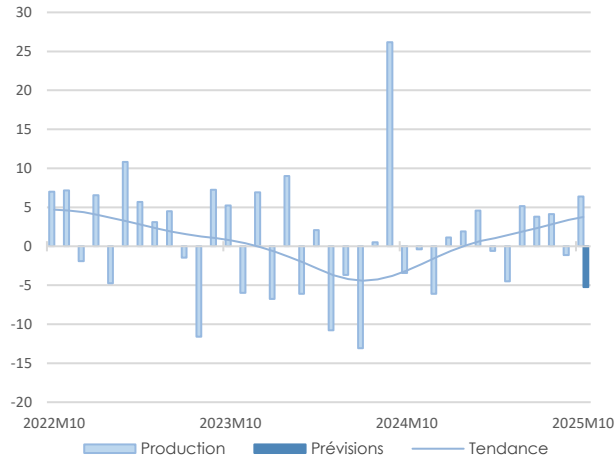
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

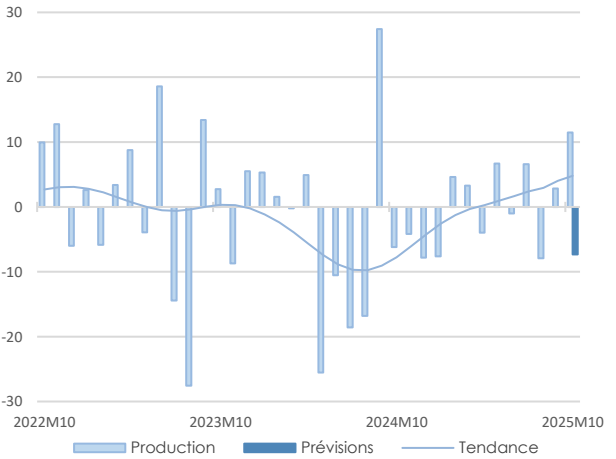
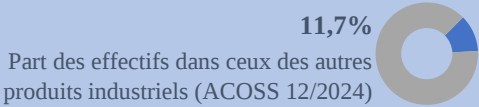


Métallurgie et fabrication de produits métalliques

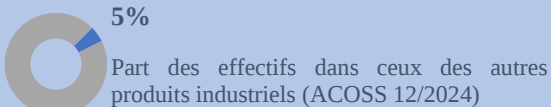
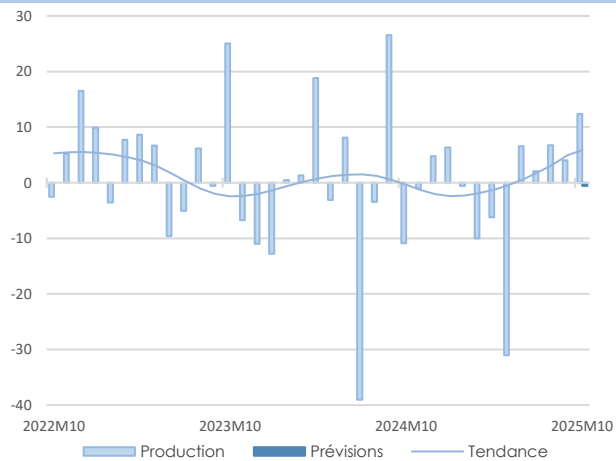


Soutenue par une accélération de la demande française et étrangère, la production s'est redressée après le tassement enregistré en septembre. Certaines entreprises souffrent toutefois de la forte concurrence chinoise qui propose des tarifs inférieurs au marché. Un renchérissement des matières premières a été relevé avec une répercussion difficile sur les prix de vente. Les carnets tendent à se regarnir mais sont encore jugés insuffisants. Aussi, un repli de l'activité est attendu pour le mois prochain.

Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux



Le rythme de production a sensiblement augmenté, dynamisé par la hausse significative des commandes internes et extérieures. Toutefois, la demande en provenance de la branche automobile est toujours erratique, et la filière électrique semble plus atone que celle des véhicules thermiques ou hybrides. Afin de répondre au regain d'activité, les effectifs ont été renforcés, principalement grâce à des contrats intérimaires. Même si les carnets ont gagné en consistance, ils sont encore jugés trop justes et les prévisions à court terme s'orientent à la baisse.

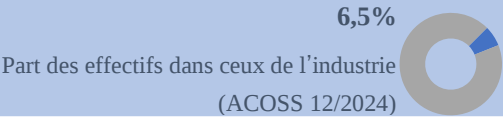
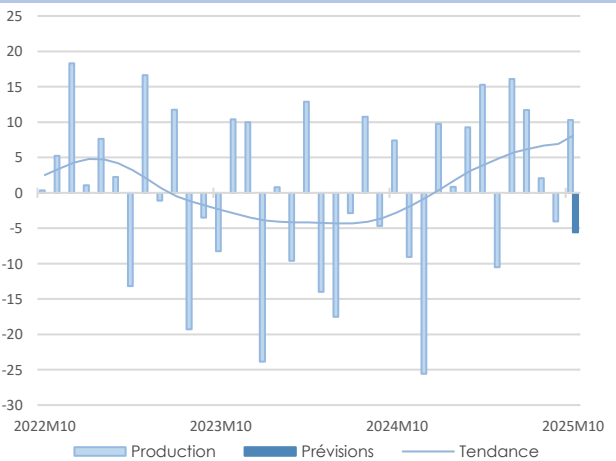


Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

Avec des entrées d'ordres qui se sont maintenues, la tendance haussière de la production notée ces derniers mois s'est confirmée, et les cadences ont été renforcées. Malgré l'augmentation des livraisons, les stocks de produits finis sont encore jugés hauts. Même si la filière aéronautique est restée dynamique, les carnets peinent à se regarnir et restent jugés insuffisants. Dans ce contexte d'incertitudes, les chefs d'entreprise anticipent tout juste un maintien de l'activité pour les prochaines semaines et certains font part de tensions de trésorerie.

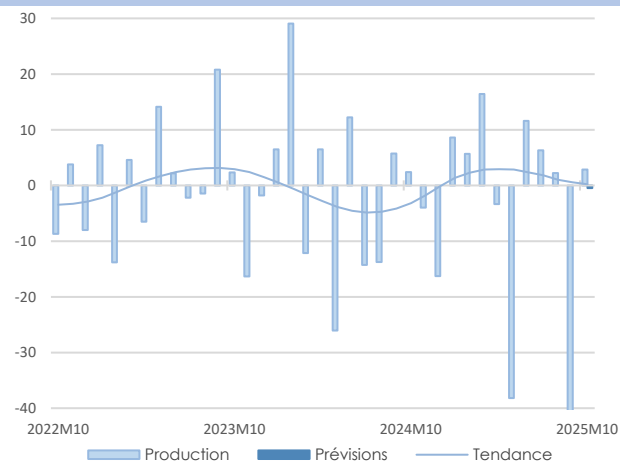
Production et livraisons ont progressé en octobre, alors que les commandes peinent à se maintenir, du fait d'un recul sur le marché intérieur. Les stocks de produits finis se sont alourdis et demeurent nettement supérieurs au niveau attendu. Le prix des produits finis a diminué sous l'effet d'une concurrence accrue, dans des proportions plus fortes que le prix des matières premières. Malgré des carnets de commandes jugés corrects, les prévisions à court terme s'orientent à la baisse, reflétant l'attentisme lié aux incertitudes budgétaires et fiscales.

Industrie automobile et autres matériels de transport



19%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

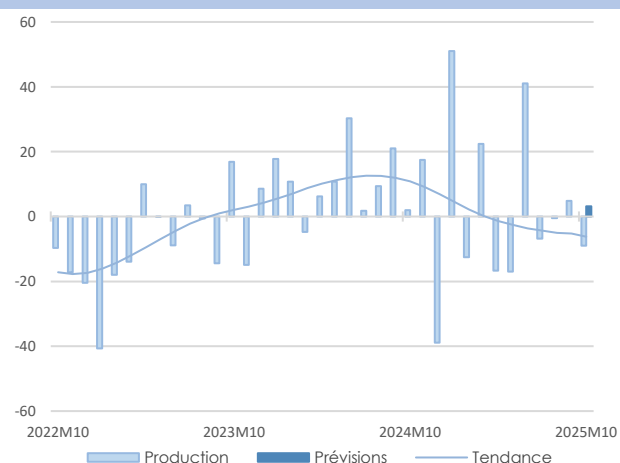
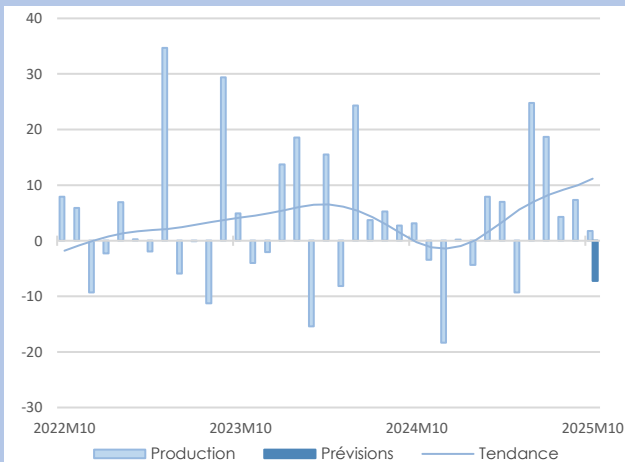
Le volume d'activité s'est légèrement redressé, mais est demeuré bas après le repli du mois dernier. Les entrées d'ordres ont progressé essentiellement grâce aux commandes domestiques, même si les débouchés automobiles sont restés atones. Les effectifs se sont renforcés avec le recours à l'intérim pour faire face aux plans de charge. Les professionnels, manquant de visibilité et estimant les carnets de commandes toujours insuffisants, tablent au mieux sur une stabilité de l'activité le mois prochain, avec peu de variations des prix et de l'emploi.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

La production a peu évolué en octobre. Les entrées d'ordres se sont renforcées sous l'impulsion d'une demande globalement dynamique bien qu'hétérogène selon les secteurs clients. Le prix des matières a baissé tandis que celui des produits finis a continué d'augmenter. Les effectifs sont demeurés globalement stables avec des disparités ; des difficultés de recrutement sont mentionnées par certaines entreprises. Les prévisions d'activité pour le mois de novembre s'orientent à la baisse sans révision de prix, ni du niveau des effectifs.

8,9%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

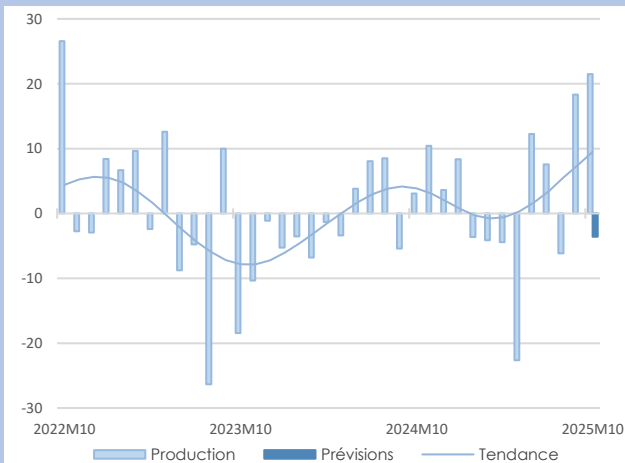


9,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

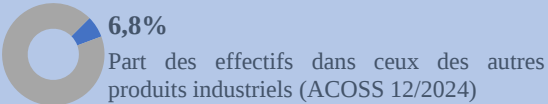
Industrie chimique

Livraisons et productions ont connu une dynamique favorable d'ampleur similaire à septembre. La demande globale s'est maintenue, malgré l'inflexion des commandes intérieures. Les stocks de produits finis ont été réduits. Les prix de ventes se sont érodés tandis que le prix des matières s'est renchéri. Les effectifs se sont en revanche contractés. Les carnets se sont légèrement tassés après l'amélioration constatée en septembre. Aussi, les prévisions restent prudentes et s'orientent vers une baisse modérée de l'activité.

Fabrication de machines et équipements

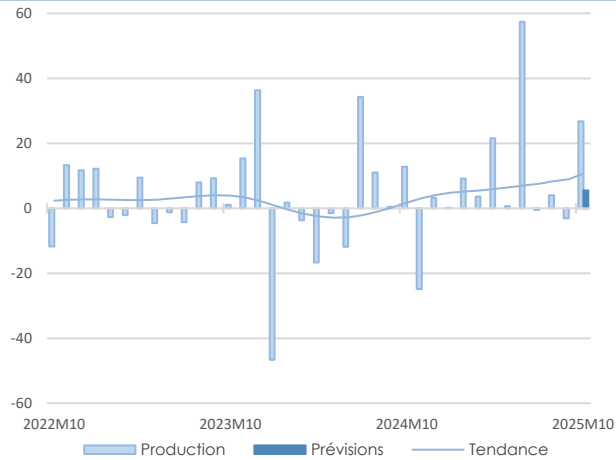
43,7%

Part des effectifs dans produits électro, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



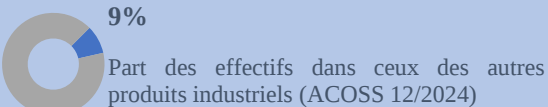
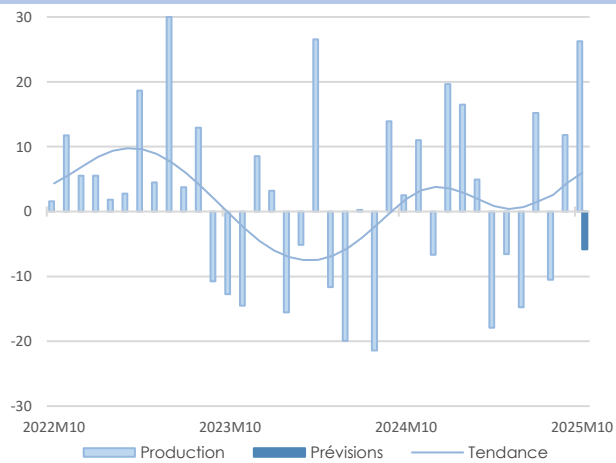
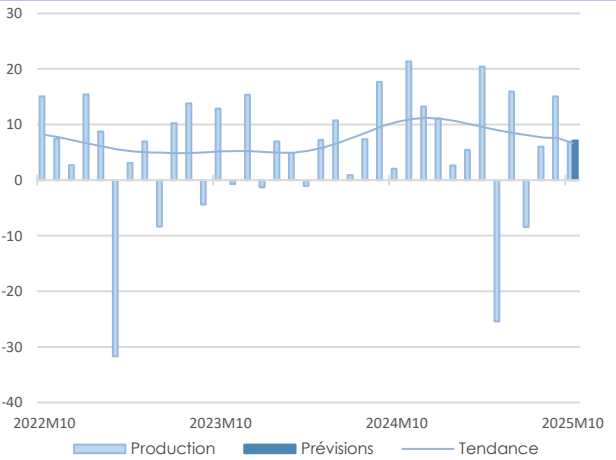
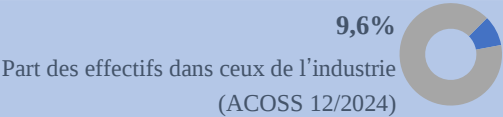
Industrie pharmaceutique

Production et livraisons ont bien progressé, soutenues par une hausse des commandes intérieures et étrangères. Les prix des matières premières sont restés stables, tandis que ceux des produits finis ont légèrement augmenté. Les effectifs ont peu évolué, avec des difficultés persistantes de recrutement, particulièrement sur les profils techniques. Les carnets se sont regarnis mais demeurent en dessous de l'attendu. Aussi les prévisions d'activité pour les prochaines semaines restent prudentes.



Industrie alimentaire et fabrication de boissons

La production a conservé une dynamique favorable en octobre, avec cependant des évolutions hétérogènes selon les branches. Les entrées de commandes se sont amplifiées. Les stocks ont peu évolué. La hausse du prix des matières premières a continué, notamment dans la filière porcine, et a été répercutée dans le prix des produits finis. En dépit de carnets toujours jugés bas, les industriels anticipent la poursuite d'une tendance positive pour novembre.

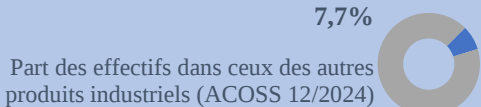
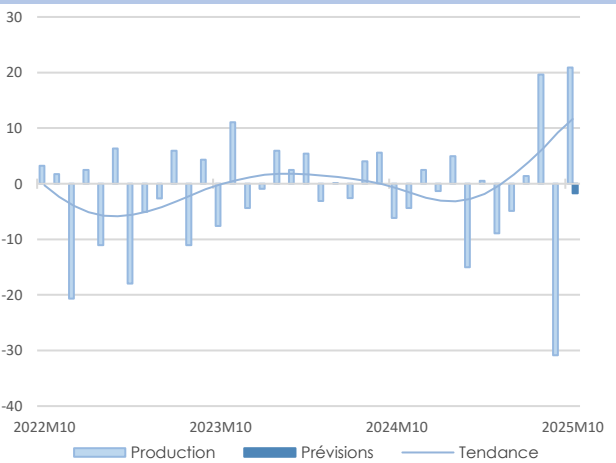


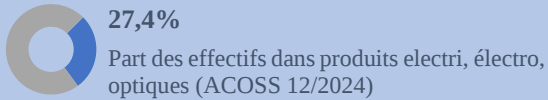
Textile, habillement, cuir, chaussure

La production a nettement progressé, portée par une demande qui s'est renforcée tant sur le marché domestique qu'à l'export. Les livraisons sont restées dynamiques et les stocks se sont consolidés en prévision de la fin d'année. Les carnets de commandes se sont significativement regarnis, malgré des disparités, notamment dans le secteur du luxe. Toutefois, une activité en repli est anticipée au cours des prochaines semaines.

Les fabrications ont connu un net rebond en octobre, sans toutefois compenser la chute d'activité du mois précédent. Les entrées d'ordres se sont redressées, portées par le dynamisme de la demande intérieure. Les effectifs ont toutefois continué de se replier. Les prix des matières ont augmenté, mais cette hausse n'a pas pu être répercutée dans les prix de vente. Les carnets demeurent dégarnis. Ce manque de visibilité se traduit par l'anticipation d'une légère baisse de l'activité à court terme.

Bois, papier, carton et imprimerie



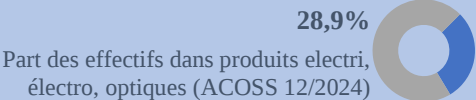


Produits informatiques, électroniques, optiques

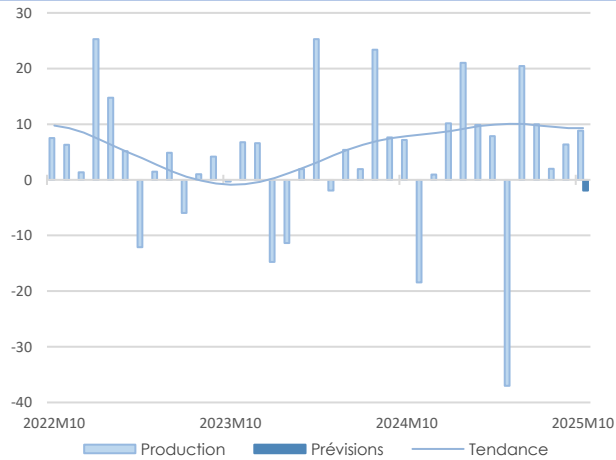
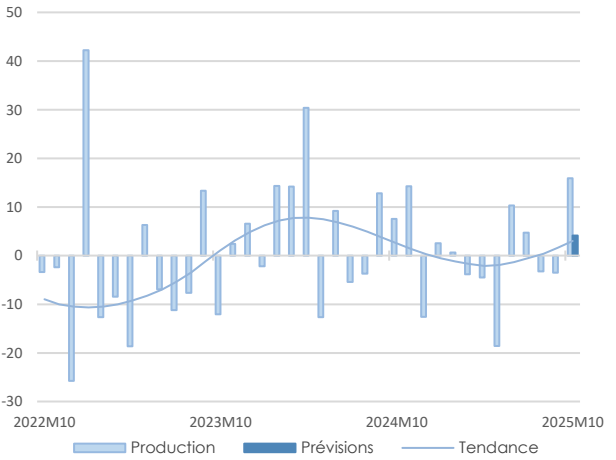


L'activité a continué de progresser, soutenue par la hausse des commandes, tant intérieures qu'étrangères. Les livraisons ont progressé plus modérément et les stocks demeurent au-dessus de l'attendu. Les prix des matières premières et des produits finis ont légèrement augmenté. Les effectifs internes ont diminué alors que le recours à l'intérim s'est accru. Les carnets de commandes s'améliorent mais demeurent jugés insuffisants. Les professionnels restent prudents face au surstockage et aux incertitudes de la demande, et anticipent une faible croissance à court terme.

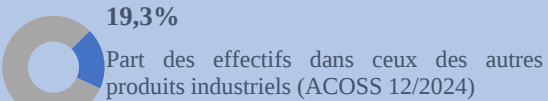
Équipements électriques



Une nette reprise des livraisons sur le marché intérieur a généré une production dynamique ainsi qu'une réduction des stocks, qui demeurent toutefois jugés hauts. Les entrées d'ordres ont globalement peu évolué malgré un redressement de la demande intérieure. Les chefs d'entreprise demeurent prudents face à l'attentisme, généré par les incertitudes politiques, budgétaires et fiscales, qui diffère certains investissements chez les clients ou des signatures de contrats. Au mieux, l'activité progresserait très légèrement dans les semaines à venir.



**Auvergne-
Rhône-Alpes**



Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

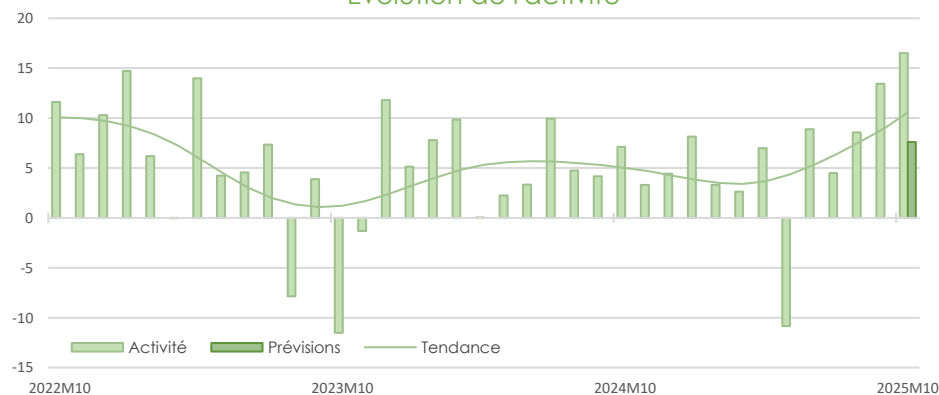
La production s'est à nouveau renforcée, soutenue par des entrées d'ordres favorables. Les commandes ont été avant tout portées par la demande extérieure. Cependant, elles n'ont pas permis de reconstituer les carnets de commandes, jugés très insuffisants par les chefs d'entreprise. Les prix des matières premières se sont à nouveau renchérissés et une partie a été répercutée sur les prix de vente. Les prévisions tablent au mieux sur une production stable en novembre.



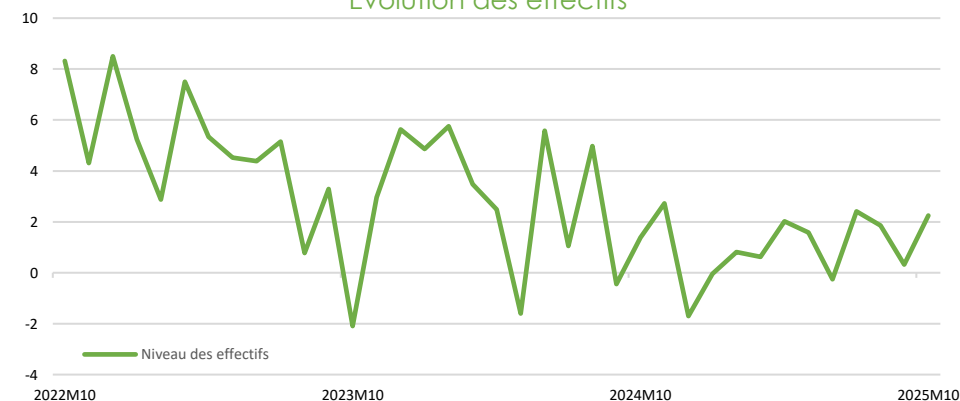
Synthèse des services marchands

La dynamique favorable observée le mois dernier sur l'activité et la demande dans les services marchands s'est renforcée en octobre. Cette tendance s'appuie sur une croissance marquée de l'ensemble des branches, à l'exception des *activités informatiques* et de *l'ingénierie -études techniques* qui affichent une progression plus modérée. Les effectifs ont été légèrement renforcés et le prix des prestations a sensiblement été revalorisé. A court terme, les chefs d'entreprise anticipent une demande soutenue et prévoient une nouvelle hausse des volumes d'affaires.

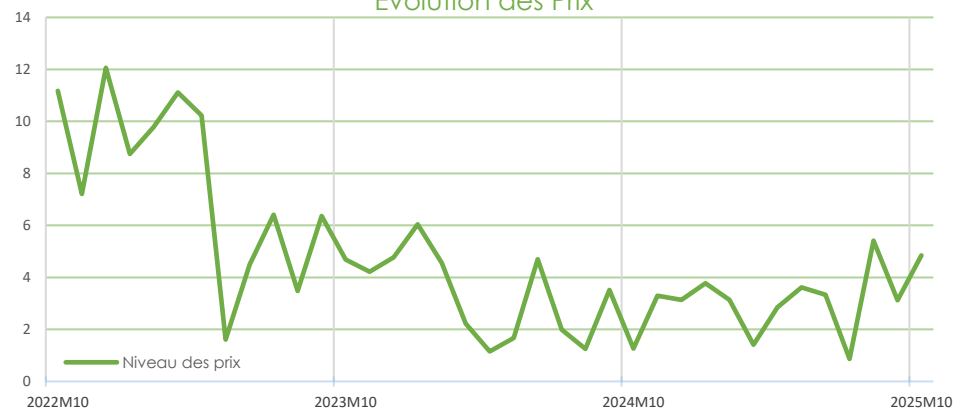
Evolution de l'activité



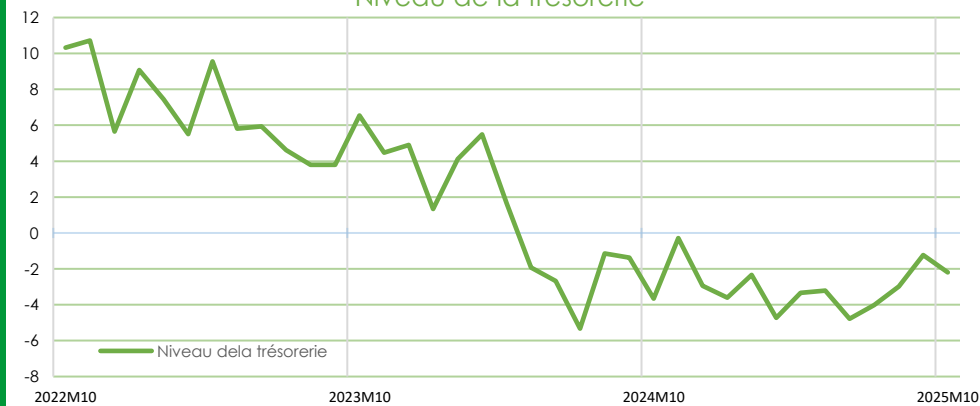
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



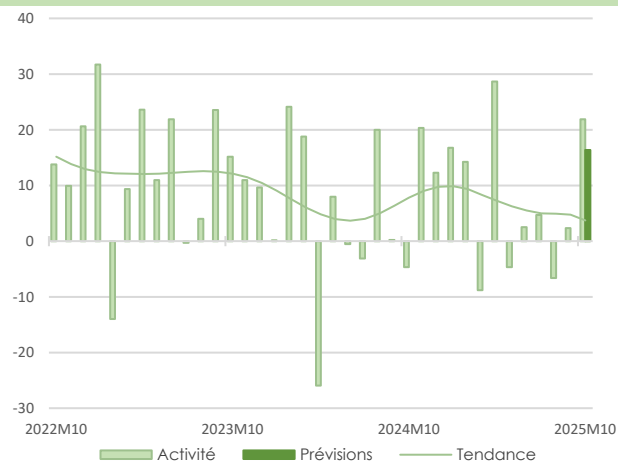
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

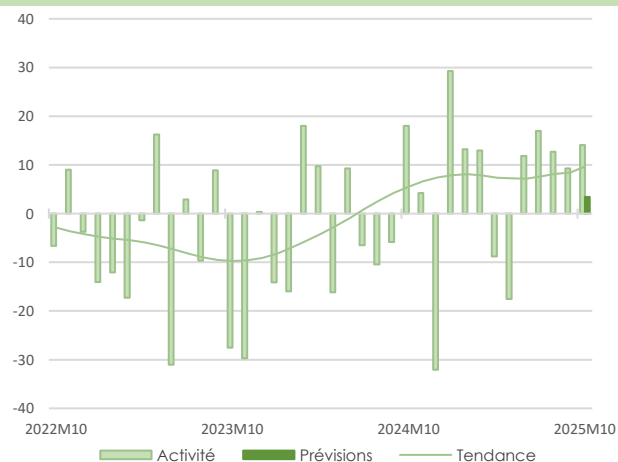
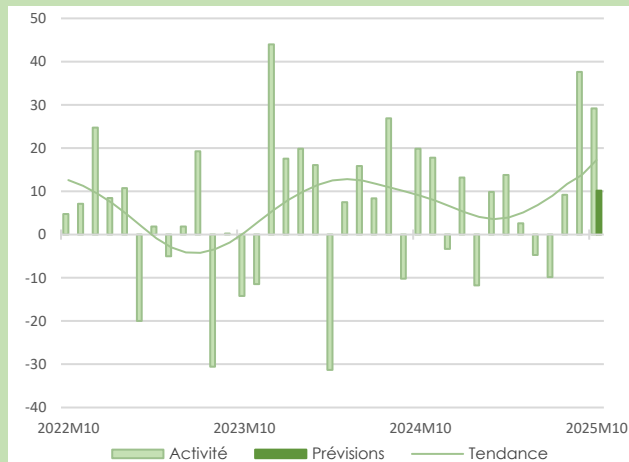
Conformément aux prévisions des professionnels, la demande de la clientèle de loisirs a largement progressé à la faveur des vacances scolaires et des événementiels. Cette forte augmentation de l'activité a permis une revalorisation du tarif des nuitées et un étoffement des effectifs. Les hôteliers prévoient à nouveau une hausse marquée de la demande le mois prochain, avec des prix stables et une consolidation des effectifs.

Restauration

Pour le troisième mois consécutif, le secteur affiche une hausse de fréquentation. Les vacances scolaires ont fortement porté la demande, en particulier dans la restauration rapide. La restauration gastronomique se maintient à un bon niveau. Cette tendance s'accompagne cependant d'une répercussion partielle des augmentations des prix des matières premières (bœuf notamment). Selon les restaurateurs, cette dynamique d'activité devrait se confirmer, dans une moindre mesure, le mois prochain.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



9,8%

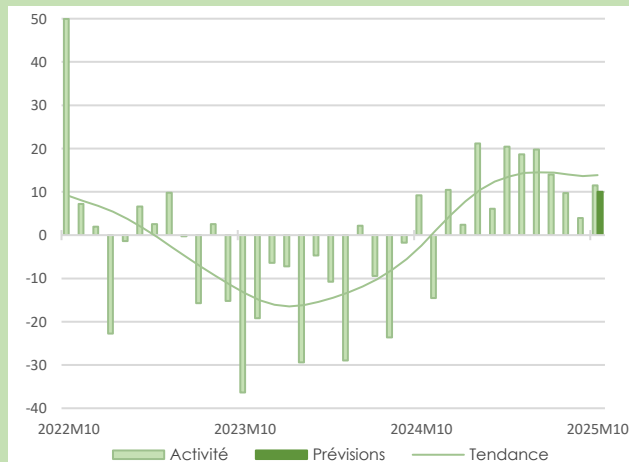
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite

Soutenue par des commandes dynamiques, la progression de l'activité s'est confirmée, excepté sur les marchés du déménagement privé ou du bâtiment. La majoration des prix est restée contenue par la pression concurrentielle. Des difficultés de recrutement pour renouveler les effectifs et répondre à la demande persistent. Les perspectives font état d'une stabilité des volumes d'affaires en novembre, ainsi que la poursuite d'une revalorisation des prix liée au coût des carburants.

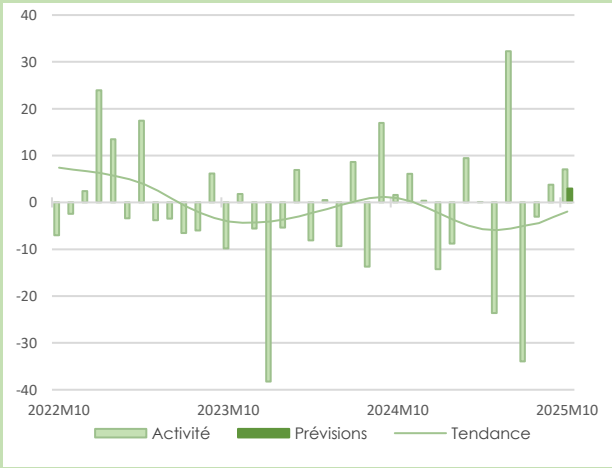
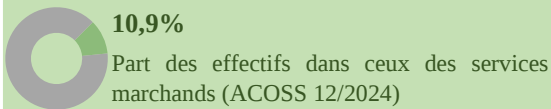
L'activité s'est renforcée en octobre, avec des dynamiques hétérogènes selon les secteurs. La demande en provenance de l'agroalimentaire, de l'armement et de l'aéronautique est restée forte, tandis que les contrats signés avec les branches du commerce et des services tertiaires sont demeurés atones. Les chefs d'agence évoquent toujours des difficultés de recrutement sur certains profils industriels ou techniques. À court terme, l'activité progresserait, malgré les incertitudes liées au contexte politique et budgétaire.

Agences de travail temporaire



1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

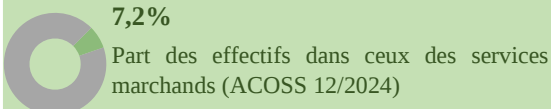
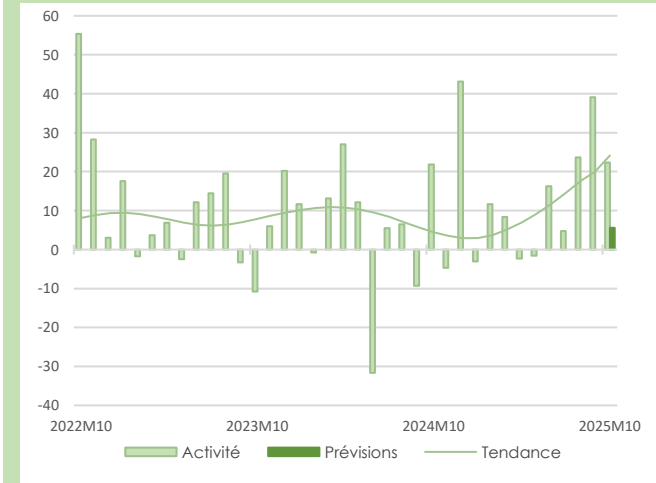
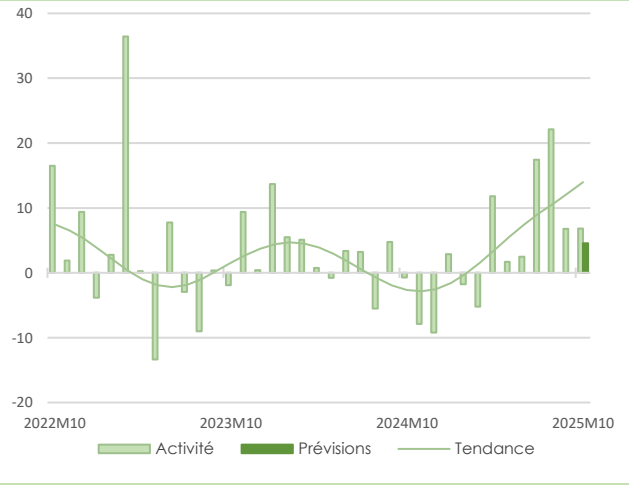
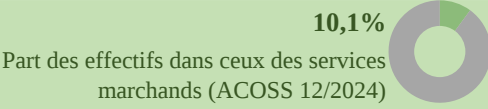


Activités informatiques

Le courant d'affaires s'est légèrement renforcé en octobre. Les commandes ont été plus dynamiques sur les secteurs de l'aéronautique et les services financiers tandis que les marchés publics ont stagné. Les tarifs des prestations sont restés stables. Les effectifs se sont légèrement érodés mais devraient repartir à la hausse en novembre. Malgré un raffermissement de la demande, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité des volumes d'affaires dans les prochaines semaines.

Ingénierie, études techniques

Avec une demande encore en progression, l'activité est restée sur le même rythme de croissance qu'en septembre, malgré quelques difficultés de recrutement. L'allongement des délais de paiement constaté depuis quelques mois perdure et les tarifs sont tendus sous l'effet d'une vive concurrence. Aussi, les chefs d'entreprises mentionnent des tensions de trésorerie. Malgré le climat d'incertitudes lié à l'environnement politique, les courants d'affaires resteraient sur une tendance favorable en novembre.



Activités juridiques, comptables

Les volumes d'affaires ont été dynamiques en octobre. Les activités dans le juridique ont été portées par des contrats sur des petits dossiers. Les missions de conseil et d'accompagnement sont restées stables. Le prix des prestations a de nouveau été revalorisé. Les effectifs se sont contractés. Les chefs d'entreprise font état de difficultés de recrutement pour attirer les bons profils. Ils prévoient une activité en hausse, mais des effectifs toujours orientés à la baisse.



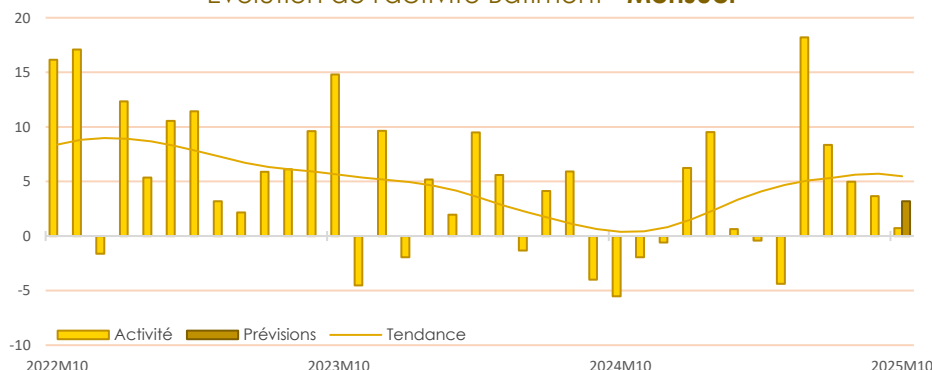
Auvergne-Rhône-Alpes



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité s'est stabilisée dans le bâtiment en octobre, après la croissance observée au cours des derniers mois. Le *second œuvre* a conservé une dynamique légèrement positive, alors que les volumes d'affaires ont continué à se replier dans le *gros œuvre*. Les effectifs sont restés stables. Les carnets se sont sensiblement dégradés, notamment dans le *gros œuvre*. Dans ce contexte, la baisse du prix des devis s'est accélérée et se poursuivrait à court terme. Les prévisions d'activité pour novembre sont prudentes, tablant sur un courant d'affaire en légère diminution dans le *gros œuvre* et une évolution plus favorable dans le *second œuvre*.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



L'activité du bâtiment a peu évolué en octobre, avec des disparités selon les sous-secteurs. Le *second œuvre*, qui bénéficie toujours de carnets de commandes étoffés, a enregistré une croissance modérée. En revanche, le *gros œuvre*, avec des carnets peu fournis, est resté sur une tendance baissière, quoique moins marquée que le mois précédent.

Les prix des devis ont continué d'être revus à la baisse sous l'effet d'une forte concurrence, accentuant la pression sur les marges, tandis que les trésoreries sont demeurées tendues en raison de délais de paiement allongés.

Les effectifs se sont globalement stabilisés : le *second œuvre* a continué d'embaucher et a ponctuellement recouru à l'intérim, alors que le *gros œuvre* affiche des difficultés à recruter des profils qualifiés et a parfois réduit ses équipes.

Les chefs d'entreprise sont réservés et évoquent un risque de ralentissement généralisé dans un contexte d'attentisme, lié aux incertitudes politiques, et de hausse annoncée des coûts de matériaux (béton, bois, acier). Ils prévoient toutefois une activité en légère amélioration sur novembre.

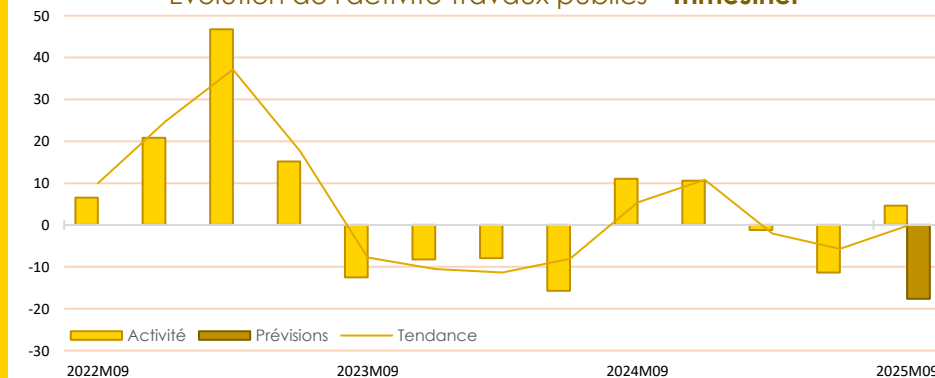
TROISIÈME TRIMESTRE 2025

L'activité des travaux publics a enregistré un léger rebond au troisième trimestre, grâce à l'exécution de chantiers retardés ou contractualisés antérieurement. Ce regain d'activité a entraîné une hausse des effectifs, principalement via l'intérim, alors que le recrutement de personnel qualifié reste difficile.

En dépit de cette reprise, les carnets de commandes demeurent à des niveaux jugés très bas, du fait d'une demande en repli. Le ralentissement du marché des appels d'offres combiné à une vive concurrence pèse défavorablement sur les prix des devis.

Les volumes d'affaires sont prévus en baisse pour le trimestre à venir. La prudence des donneurs d'ordre face à l'instabilité politique alimente l'inquiétude des professionnels du secteur.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service des Affaires Régionales	
4 bis cours Bayard 69002 LYON	
☎ 04.72.41.25.45	✉ etudes-conjoncturelles@banque-france.fr
Rédacteur en chef	
Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études	
Directeur de la publication	
Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale	

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*